



# CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des travailleurs-euses de l'éducation

n°184, janvier 2018

## 20 ANS QU'ON A ZÉRO DE CONDUITE !

La Mauvaise Herbe,  
le n°4 est sorti,  
Abonnez - vous !  
Bulletin d'abonnement  
sur le site de la Fédé



### PRÉAVIS DE GRÈVE

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacé.e.s d'expulsion pour défaut de papier.

Pour nous contacter  
07 82 14 98 31

« Zéro de Conduite », c'est le nom du bulletin de la Cnt éducation Paris. En janvier, paraîtra le numéro 91, pour les vingt ans. Les camarades feront la fête le 27 janvier.

Malgré les beaux discours progressistes et l'entrée dans le 3<sup>e</sup> millénaire, les notes de comportement ornent toujours les livrets scolaires, désormais numériques ! On pourrait même dire que c'est la seule note en réalité qui intéressent les édiles, les élites et autres censeurs de la pensée, en guerre permanente contre la chienlit, la canaille ou la racaille ... à chaque époque son style !

Penser, agir, écrire, lire ou danser, de préférence à plusieurs, voilà bien ce qui inquiète les tenants de l'ordre. Un ordre immuable : 90% des richesses accaparées par 1% de la population mondiale.

Penser et agir autrement. L'écrire et le dire. Le diffuser et faire reculer la nuit. 20 ans d'utopies concrètes et de joies collectives. Avec les enfants, les élèves, les collègues, les camarades grévistes, les rencontres qu'on fait et les découvertes qui grandissent.

Zéro de Conduite pour celles et ceux qui chantent le temps des cerises et le merle moqueur.

Zéro de Conduite, c'est un film de Jean Vigo, bien sûr. C'est aussi le titre du journal de notre syndicat. En écho à la révolte joyeuse et collective que les jeunes élèves d'un pensionnat organisent contre la discipline bête et méchante des hussards noirs de la République. Un souffle de liberté. Une émancipation collective. Un « tout pour tous, rien pour nous » qu'on porte au gré de nos grèves, victoires ou aventures syndicales et pédagogiques. Avec toujours l'envie d'en découdre, de ne pas renoncer, de ne pas oublier qu'ici tout commence. A la pointe de nos stylos, les maquettings jusqu'au bout de la nuit et le cœur au bord des lèvres.

On vous invite à venir fêter avec nous ces 20 ans mais surtout ces Zéros de Conduite pour qu'ils ne finissent pas. Pour continuer de sortir des chemins battus et courir sur les toits, dans les rues, debouts et invincibles. Car nous sommes une armée de rêveurs et pour cette raison nous sommes invincibles. Nous ne pouvons pas perdre. Ou plutôt, nous ne méritons pas de perdre.\*

Rendez vous le 27 janvier ....

\*Extrait de "Durruti" cd éditions Nato

## UNE PREMIÈRE PETITE VICTOIRE EN SEINE-ST-DENIS

Le 14 décembre dernier, les personnels de l'éducation du 93 étaient en grève pour un plan de développement. A Paris, devant le ministère qui présentait le budget 2018, des collègues de l'académie de Créteil avaient fait le déplacement. Appel intersyndical et premier, second degré mobilisés ; 30 à 40 % de grévistes et plusieurs dizaines d'écoles

fermées.

Message reçu chez Blanquer ? L'académie obtient la création de 682 postes pour la rentrée de septembre, certes à partager en comité technique le 16 janvier entre les 3 départements : 93, 77 et 94. Une petite victoire néanmoins à comptabiliser côté grévistes...

# PARIS. APPEL À MANIFESTER DEVANT LE LYCÉE BERGSON LE 18 JANVIER 2018 À 18H

Les jeunes lycéen.ne.s et collégien.ne.s mobilisé.e.s ces dernières années subissent de plein fouet les effets de la militarisation de la police.

Robocops postés en embuscade aux abords des établissements, tirs de flashball et nerfs de bœuf s'abattent sur les élèves, qui, pour toute agressivité, s'en tiennent le plus souvent à empiler des poubelles pour organiser des blocages. Si quelques feux de poubelles partent parfois ici ou là, aucune violence envers les personnes -flics ou personnels...

Par contre, côté lycéen.ne.s, les blessures sont nombreuses et parfois graves, comme à Montreuil en 2010 où un jeune a été grièvement blessé lors d'un blocage contre la réforme des retraites par un tir de Flash-ball ou dernièrement à Cachan, où une jeune lycéenne a perdu un œil suite aussi à des tirs de Flash-ball. Et combien de traumatismes, de dépressions, de placements en hôpital psychiatrique, dus au déferlement de violence et à l'absence de soutien du côté adulte ?

Car après des gardes à vue humiliantes et traumatisantes, les jeunes qui ressortent des commissariats doivent encore affronter des conseils de discipline, qui se soldent par une exclusion. Une double peine qui accentue l'isolement et le sentiment de culpabilité.

Pour nous, il est impensable que des personnels des lycées, des collèges ou des écoles oublient leur mission première : éduquer. Éduquer et protéger à fortiori quand des jeunes sont mis en joue, frappé.e.s, insulté.e.s ... Il est indigne que des proviseur.e.s filment les élèves pour les dénoncer ensuite à la police.



Ces dérives sont graves pour l'avenir de la jeunesse qui ne fait que réaffirmer son droit à manifester, à penser et à s'organiser collectivement.

L'Éducation Nationale n'a pas à jouer les auxiliaires de police. C'est aussi pour réaffirmer ces choix éducatifs que nous appelons à manifester devant le lycée Bergson et à soutenir les jeunes mobilisé.e.s les jours de grève en allant devant les lycées.

---

## 2018. DÉGRADATIONS EN VUE !

Après une première rentrée en fanfare, mais préparée par la précédente ministre, la nouvelle année va permettre à Blanquer d'imposer ses petites lubies. Au menu : réforme du lycée, du bac et l'accès au supérieur. Trois parcours seraient proposés en seconde (sciences, sciences humaines et littéraire), plus d'autonomie pour les établissements et plus de sélection pour l'accès aux facs et grandes écoles. Nous y reviendrons dans nos prochaines publications



Le budget s'annonce serré. Dans le premier degré, il ne permettra pas d'étendre le dispositif des CP à 12 élèves à tous les réseaux d'éducatifs prioritaires.

Quelques chiffres : l'académie de Lille aura 312 postes pour ouvrir 640 classes dédoublées ; Amiens 103 pour 221 ; Nancy 36 pour 142 ; Nantes 34 pour 137 ; Orléans 26 pour 149 ; Reims 20 pour 121 ; Rouen 63 pour 185 ...

Pour le secondaire, des suppressions de postes sont à prévoir.

Le tout assaisonné d'une rhétorique passéiste matinée de neurosciences. Sûr, le locataire de la rue de Grenelle n'est pas un partisan de la pédagogie et de l'émancipation.

Il faudra lui faire la leçon !